



**Compte rendu de "On Ethics and History: Essays and Letters of Zhang Xuecheng", Translated and with an Introduction by Philip J. Ivanhoe, Stanford: Stanford University Press, 2010**

Damien Chaussende

► **To cite this version:**

Damien Chaussende. Compte rendu de "On Ethics and History: Essays and Letters of Zhang Xuecheng", Translated and with an Introduction by Philip J. Ivanhoe, Stanford: Stanford University Press, 2010. T'oung Pao/☒, 2011, n° 97, p. 410-412. <10.1163/156853211X613936>. <halshs-00745743>

**HAL Id: halshs-00745743**

**<https://shs.hal.science/halshs-00745743v1>**

Submitted on 13 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

*On Ethics and History: Essays and Letters of Zhang Xuecheng*. Translated and with an Introduction by Philip J. Ivanhoe. Stanford: Stanford University Press, 2010. xi + 195 pp.

Par cette publication, Philip Ivanhoe répond à un vœu formulé il y a plus de quarante ans par Paul Demiéville, qui regrettait que David Nivison n'eût pas, dans son ouvrage sur Zhang Xuecheng 章學誠 (1738-1801), proposé un choix de traductions des œuvres du philosophe-historien<sup>1</sup>.

Zhang Xuecheng fut un lettré peu connu et guère influent de son vivant, et ce ne fut qu'un siècle après sa mort que l'on commença, au Japon (Naitō Torajirō 内藤虎次郎) puis en Chine (Hu Shi 胡適), à s'intéresser à son travail. La raison en est que sa carrière officielle fut plutôt terne, pour ne pas dire inexistante, et sa production académique et littéraire bien pâle en comparaison de celle des grands lettrés de son époque, tels Qian Daxin 錢大昕, Zhao Yi 趙翼, ou encore Dai Zhen 戴震. Bien que reçu docteur (*jinsshi* 進士) en 1777, Zhang Xuecheng n'obtint jamais de position officielle et gagna sa vie en se mettant au service de mécènes qui l'employèrent, notamment, à la compilation d'un certain nombre de monographies locales (*difangzhi* 地方志)<sup>2</sup>. Il fut en effet sa vie durant un excellent praticien de l'histoire, discipline qui l'avait passionné dès son plus jeune âge. Il fut également un théoricien de l'histoire et un philosophe, et c'est surtout à ce titre qu'il a suscité de l'intérêt. En Occident, après la publication de l'ouvrage de Nivison en 1966, rares furent ceux qui entreprirent d'étudier Zhang Xuecheng; mais depuis quelques années l'on semble s'intéresser à nouveau à lui, notamment dans une perspective comparatiste en philosophie ou dans le cadre d'études sur le genre<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Cf. P. Demiéville, compte rendu de D. Nivison, *The Life and Thought of Chang Hsueh-ch'eng (1738-1801)* (Stanford: Stanford Univ. Press, 1966), *Journal of the American Oriental Society*, vol. 87, n° 4, 1967, p. 598-599. Dans la thèse dont l'ouvrage est issu, en revanche, Nivison donnait en annexe la traduction complète de six textes de Zhang Xuecheng. Cf. D. Nivison, *The Literary and Historical Thought of Chang Hsueh Ch'eng (1738-1801): A Study of his Life and Writing, with Translations of Six Essays from the 'Wen-shih t'ung-i'*, Ph.D. diss., Harvard Univ., 1953.

<sup>2</sup> Sur l'apport de Zhang Xuecheng au genre de la monographie locale, voir Chu Shih-chia, *Chang Hsueh-ch'eng. His Contributions to Chinese Local Historiography*, Ph.D. diss., Columbia Univ., 1950.

<sup>3</sup> On se reportera à la bibliographie sélective dressée par P. Ivanhoe (p. 185-187), à laquelle on peut ajouter les références suivantes: Wong Young-tsu, "Discovery or Invention: Modern Interpretations of Zhang Xuecheng", *Historiography East and West*, 2003, vol. 1-2, p. 178-203; Achim Mittag, "What Makes a Good Historian: Zhang Xuecheng's Postulate of 'Moral Integrity' (*shi de*) Revisited", in Helwig Schmidt-Glintzer, Achim Mittag, Jörn Rüsen (éds.), *Historical Truth, Historical Criticism and Ideology* (Leiden: Brill, 2004), p. 365-404; J.D. Schmidt, "The Reception of Eighteenth-Century Women's Poetry by Two Male Authors, Yuan Mei (1716-98) and Zhang Xuecheng (1738-1801)", *China Report*, vol. 44, n° 1, 2008, p. 1-21.

Parmi les nombreux textes de Zhang Xuecheng encore disponibles (qu'il s'agisse d'essais, de lettres, de préfaces, d'avertissements, ou d'autres encore), P. Ivanhoe a choisi de traduire ceux dans lesquels Zhang explique ses conceptions sur les rapports entretenus par l'histoire et l'éthique, ou, comme le dit le traducteur, ceux où sont révélées "les dimensions éthiques de l'histoire". Ces textes nourrissaient déjà un article sur le même sujet publié par l'auteur un an avant l'ouvrage recensé ici<sup>4</sup>. Outre cette unité de contenu, huit des onze essais sélectionnés sont exactement contemporains puisqu'ils furent rédigés en mai 1789 (ils appartiennent à un ensemble comportant vingt-trois textes au total). Période extrêmement féconde pour le penseur: il s'agit bien du cœur de sa réflexion philosophique, et, selon son propre aveu, ce sont les textes dont il était le plus fier. Le traducteur s'étant dispensé de donner les caractères et la transcription *pinyin* du titre des textes, il me semble utile d'en donner ici la liste: *Yuandao* 原道, *Yuanxue* 原學, *Shishuo* 師說, *Xigu* 習固, *Zhinan* 知難, *Tianyu* 天喻, *Wenli* 文理, et *Biansi* 辨似. À ces huit essais de 1789 s'en ajoutent trois composés à des dates diverses (fin 1789, 1791 et 1796): *Boyue* 博約, *Shide* 史德, et *Wende* 文德. Le traducteur a complété son choix par des documents faisant écho aux essais et permettant de mieux les comprendre. Ainsi trouvera-t-on, d'une part, quatre lettres dans lesquelles Zhang Xuecheng évoque les essais traduits ou traite des mêmes thèmes (*Yu Zhu Cangmei zhonghan lunxue shu* 與朱滄湄中翰論學書, *Yu zusun Runan lunxue shu* 與族孫汝楠論學書, *Da Shen Fengchi lunxue* 答沈楓墀論學, et *Yu Chen Jianting lunxue* 與陳鑑亭論學); et d'autre part, trois écrits du prosateur des Tang Han Yu 韓愈 (*Yuandao* 原道, *Shishuo* 師說, et *Da Li Yi shu* 答李翊書) auxquels le philosophe fait référence implicitement ou explicitement, ne serait-ce qu'en reprenant leur titre.

*On Ethics and History* est pourvu d'une introduction brève mais solide et d'une annotation suffisante. L'ensemble est clos par une bibliographie sélective reprenant l'essentiel des ouvrages et articles consacrés à Zhang Xuecheng. Il est cependant conseillé au lecteur d'avoir à portée de main *The Life and Thought of Chang Hsiueh-ch'eng*, car P. Ivanhoe y fait constamment référence et se dispense de développer nombre de points déjà traités dans ce livre.

Les traductions sont, autant que je puisse en juger, claires et justes. Le travail auquel s'est attelé P. Ivanhoe était, en fait, une véritable gageure. Zhang Xuecheng est un auteur peu aisé à comprendre: non seulement — comme tous les lettrés de l'époque impériale tardive — il appuie son propos sur une tradition philosophique et historique extrêmement riche du fait même de son ancienneté, mais il manie en outre l'une des proles les plus difficiles à pénétrer qui soient. Par ailleurs, son œuvre a fait l'objet de bien moins d'éditions modernes annotées, commentées, voire traduites en chinois moderne, que certains de ses contemporains<sup>5</sup>. Le

<sup>4</sup> Philip J. Ivanhoe, "Lessons From the Past: Zhang Xuecheng and the Ethical Dimensions of History", *Dao: A Journal of Comparative Philosophy*, vol. 8, n° 2, 2009, p. 189-203.

<sup>5</sup> L'édition complète des textes de Zhang Xuecheng qui nous sont parvenus (*Zhang Xuecheng yishu* 章學誠遺書, Beijing: Wenwu chubanshe, 1985) est la réimpression d'une

présent recueil n'échappe pas à ces difficultés, qui touchent à la fois à la langue et aux références culturelles auxquelles renvoient les textes.

Mais il y a aussi de simples négligences. Par exemple, p. 169, note 7, il est écrit que Wei Shou 魏收 (507-572) vécut sous le règne de l'empereur "Beiqi 北起 (*sic*) (r. 550-77)" et Shen Yue 沈約 (441-513) sous celui de l'empereur "Liang Wu 梁武 (r. 502-50)". Je suppose qu'il s'agissait de dire que Wei Shou vivait sous la dynastie des Qi du Nord (Bei Qi 北齊, 550-577) et Shen Yue sous le règne de l'empereur Wu de la dynastie des Liang. P. 171, note 11, il est écrit que le royaume de Wei (sous les Trois Royaumes) était dirigé par Sun Chuan (*sic*). Il aurait fallu dire que le royaume de Wu était aux mains de Sun Quan 孫權. Dans la phrase suivante, l'auteur, pensant renvoyer à une étude sur le *Sanguo zhi* 三國志 de Chen Shou 陳壽, fait référence à *Intrigues: Studies of the Chan-kuo ts'e*, l'ouvrage de James Crump consacré au *Zhanguo ce* 戰國策, un recueil d'anecdotes mis en forme à la fin des Han antérieurs par Liu Xiang 劉向. Ces erreurs ne remettent pas en cause la traduction des passages concernés ni la qualité générale de l'ouvrage, mais elles montrent à quel point il est difficile pour un chercheur/traducteur unique de maîtriser tous les champs du savoir sinologique à l'œuvre dans des écrits tels que ceux de Zhang Xuecheng, voire d'éviter des erreurs élémentaires. À ces réserves près, un volume comme celui-ci ne peut susciter qu'une réaction enthousiaste et positive, d'autant que les études et traductions consacrées à Zhang Xuecheng sont rares. Une traduction intégrale dans une langue occidentale des *Principes généraux de la littérature et de l'histoire* (*Wenshi tongyi* 文史通義), d'où sont tirés les essais choisis par P. Ivanhoe, marquerait un grand pas dans la connaissance de l'historiographie et de la philosophie chinoise modernes et serait, me semble-t-il, très favorablement accueillie par l'ensemble de la communauté sinologique.

Damien Chaussende, CNRS, Paris

---

édition d'époque républicaine. Le texte est ponctué, mais dénué de toute autre aide à la lecture. Le grand œuvre de Zhang, le *Wenshi tongyi* 文史通義 (Principes généraux de la littérature et de l'histoire), a fait l'objet d'un plus grand nombre d'éditions, mais le choix et le classement des textes retenus varient considérablement de l'une à l'autre. L'édition de référence, que Ye Ying 葉瑛 élaborera dans les années 1940 (*Wenshi tongyi jiaozhu* 文史通義校注, Beijing: Zhonghua shuju, 1983), contient 122 textes. Celle, plus récente, de Cang Xiuliang 倉修良 en comporte 298 (*Wenshi tongyi xinbian xinzhu* 文史通義新編新注, Hangzhou: Zhejiang guji, 1992, 2<sup>e</sup> éd. 2008, p. 4 de la préface). Ces éditions sont satisfaisantes du point de vue philologique, mais l'annotation est peu abondante. Mentionnons également la traduction en chinois moderne de Yan Jie 嚴杰 et Wu Xiucheng 武秀成 (*Wenshi tongyi quanyi* 文史通義全譯, Guiyang: Guizhou renmin chubanshe, 1997), fondée sur l'édition de Ye Ying.